

## Fiche-conseils de l'ISSA n° 7

### Quoi demander à votre fournisseur de services sur les stratégies de réouverture qu'il recommande

Alors que vous vous préparez à rouvrir vos installations à la suite des fermetures reliées à la COVID-19, vos employés, occupants et clients voudront s'assurer que vous avez tout fait en votre pouvoir pour réduire les risques de transmission du virus dans vos immeubles. Pour vous aider à évaluer dans quelle mesure vous devrez augmenter la fréquence de nettoyage dans vos installations, voici quelques conseils à prendre en considération.

Premièrement, plusieurs intervenants offrent des services de « nettoyage en profondeur » et de désinfection non définis et non spécifiques qui pourraient vous sembler être une possible solution afin de démontrer aux occupants que vous avez fait les choses différemment. Toutefois, à moins d'être en présence de cas connus du virus SARS-CoV-2, qui est la cause de la COVID-19, ces services peuvent s'avérer bien au-delà de vos besoins. L'utilisation abusive de désinfectants peut aussi entraîner une pénurie de cette importante ressource.

Si vous n'avez décelé aucun nouveau cas de COVID-19 au cours des 14 derniers jours dans vos installations, ou si elles ont été fermées pendant plus de 14 jours, les chances sont bonnes que toute souche errante du virus ait été désactivée avec le temps tout simplement, ce en supposant qu'il y a eu des traces du virus dans vos installations.

Par conséquent, pour vous assurer d'être prêt pour la réouverture, il se peut que vous n'ayez pas à élever le niveau de nettoyage au-delà que vous le feriez normalement si vous procédiez à la grande ouverture de votre immeuble. Comment alors déterminer le niveau de nettoyage nécessaire ? En collaboration avec votre fournisseur de services de nettoyage, il vous faudra d'abord procéder à une évaluation des risques.

Une fois l'établissement rouvert, il est recommandé d'adopter des pratiques de nettoyage (continu si nécessaire) et de désinfection pour minimiser les risques de contamination croisée tant que la pandémie sévra. Plusieurs gouvernements ont exigé que les employeurs qui exploitent des entreprises en milieux de travail durant la pandémie de la COVID-19 continuent d'appliquer leurs pratiques de nettoyage et d'entretien ménager courantes dans leurs installations même si elles sont vides. Les employeurs qui ont besoin de nettoyer et de désinfecter leur milieu potentiellement contaminé par le SARS-Cov-2 doivent utiliser des désinfectants agréés dont le libellé d'étiquette précise l'efficacité du produit contre un coronavirus enveloppé.

L'ISSA, l'association mondiale de l'industrie du nettoyage et de l'entretien sanitaire, et sa division, le Global Biorisk Advisory Council® (GBAC), se veulent les défenseurs de ce qu'ils appellent le « nettoyage de confiance » – un procédé qui implique une évaluation appropriée des risques, suivi par la mise en œuvre de toutes les étapes de nettoyage et, si nécessaire, de désinfection, sous réserve que l'endroit nettoyé soit sans danger pour les préposés et les occupants. Ce procédé nécessite que le personnel affecté au nettoyage au complet ait reçu une formation appropriée sur les étapes jugées comme nécessaires, sur les mesures qui ont été prises, sur la fréquence, sur les outils utilisés et sur l'équipement de protection individuelle (ÉPI) nécessaire. Ainsi, en plus d'avoir fait les choix judicieux quant aux besoins des installations, un climat de confiance aura été créé chez les intervenants parce qu'ils sauront que vous avez pris les mesures nécessaires pour les protéger.

En outre, s'il s'avérait que des cas connus émergeaient dans vos installations, il vous faudrait procéder à une désinfection et une décontamination de qualité professionnelle. Par conséquent, lors de l'évaluation des risques, demandez à votre fournisseur de vous expliquer les niveaux de nettoyage qu'il juge un scénario qui nécessiterait une

attention normale, une attention élevée ou une décontamination des surfaces infectées et qu'il vous explique aussi les protocoles et la formation pour chaque niveau. Vous pourrez ensuite mieux comprendre le type de service qui convient le mieux aux résultats de l'évaluation des risques. Vous aurez aussi plus confiance qu'ils seront bien préparés à vous aider à renforcer les mesures si le virus est confirmé dans vos installations. L'ISSA recommande que votre fournisseur de services de nettoyage puisse compter sur une personne qui a suivi le cours du GBAC intitulé *Principes de base du nettoyage et de désinfection* pour bien comprendre ce que les professionnels en biorisques recommandent de considérer lorsqu'on élabore des protocoles de nettoyage et de désinfection contre la COVID-19.

### Comprendre les niveaux de nettoyage

Il est très utile de savoir la différence entre chaque niveau de nettoyage que vous demandez afin de vous assurer d'obtenir ce dont vous avez réellement besoin pour vos installations. Voici une définition des quatre grandes catégories :

**Nettoyage** : Élimination des « salissures », notamment de la poussière, des saletés et des débris. Consistant à préparer une surface ou un article pour la désinfection, le nettoyage peut souvent permettre de réduire de 90 % la présence de germes à l'origine de maladies.

**Assainissement** : Intervention consistant à réduire le niveau d'agents biologiques sur un objet jusqu'à ce qu'il soit sans danger. Étant reconnue comme assurant une réduction logarithmique de 3, ou de 99,9 %, des germes à l'origine de maladies, elle laisse derrière elle une petite quantité de germes considérée comme sans danger selon les codes de santé. Elle est plus douce que la désinfection et, dans les cas du virus SARS-CoV-2, on ne sait toujours pas si cette activité est suffisante pour désactiver le virus. Pour cette raison, l'étape de désinfection est recommandée.

**Désinfection** : Procédé qui consiste à éliminer de nombreux ou la totalité des microorganismes pathogènes, à l'exception des spores bactériennes, sur les objets inanimés. En Europe, on dit qu'elle constitue une réduction logarithmique de 5, ou de 99,999 %, des germes à l'origine de maladies, tandis qu'aux États-Unis, elle nécessite une réduction logarithmique de 6, ou 99,9999 %. Il s'agit du niveau d'approche recommandé par la plupart des autorités gouvernementales pour s'attaquer au virus SARS-CoV-2. Vérifiez auprès de votre gouvernement la réduction logarithmique qui est stipulée.

**Stérilisation** : Procédé qui élimine entièrement la viabilité microbienne en détruisant ou en éliminant toute forme de vie microbienne. Les méthodes de stérilisation comprennent les méthodes physiques et les méthodes chimiques. Les méthodes chimiques consistent en l'utilisation de la chaleur sèche, de la vapeur ou de la radiation. Ce type de stérilisation est généralement réservé au domaine chirurgical, à la recherche dans des domaines sensibles et aux environnements en développement, mais ne sont pas recommandées pour les environnements commerciaux. Par conséquent, il est très improbable que ces méthodes soient nécessaires dans vos installations pour annihiler le virus SARS-CoV-2.

### Posez les bonnes questions

Voici quelques astuces à prendre en considération lorsque vous demanderez à votre fournisseur de services de nettoyage maison ou en sous-traitance de préparer vos installations en vue de la réouverture de votre établissement et d'assurer un « nettoyage de confiance » continu après la reprise des activités. Les réponses à ces questions sont importantes pour votre évaluation des risques :

- Demandez-lui quelle la méthode et produit il recommande, comment et pourquoi il prévoit y avoir recours pour vos installations.
- Les produit ou la technique qu'il recommande sont-ils agréés par vos autorités nationales pour l'utilisation qu'il suggère ?

- Demandez-lui toujours à voir les fiches de sécurité et un exemplaire des instructions d'utilisation. Tout produit ou technique chimique non conforme aux recommandations du fabricant peut porter préjudice aux utilisateurs, aux surfaces et aux occupants.
- Le fabricant recommande-t-il un produit chimique ou une technique pour les types de surfaces précises dans vos installations ? Certaines options pourraient s'avérer utiles pour certaines surfaces tout en pouvant en endommager d'autres.
- Avant d'avoir recours à un produit chimique ou une technique en présence des occupants ou des visiteurs, vous êtes-vous assuré qu'ils conviennent dans un endroit occupé ou non ? Aussi, une ventilation appropriée est-elle exigée pour les techniques de nettoyage proposées pour vos installations pour éviter que les préposés et les occupants soient incommodés ?
- Demandez toujours à voir le libellé des étiquettes et méfiez-vous des réclamations verbales.
- Demandez la preuve que les gens appelés à appliquer votre stratégie de nettoyage ont eu la formation appropriée sur la technologie, sur l'utilisation appropriée de l'ÉPI qui assure la protection du personnel contre le sang humain et les fluides corporels et autres matières potentiellement infectieuses et sur les pratiques de travail exigées.
- Tous les travailleurs doivent avoir obtenu la formation sur les sources d'exposition au virus SARS-CoV-2, les dangers associés à ce type d'exposition et les protocoles applicables au milieu de travail visant à prévenir ou réduire les risques d'exposition.
- Si la documentation sur la formation n'est pas disponible pour le personnel affecté à vos installations, demandez à votre fournisseur la documentation sur le programme de formation générale du personnel et sur les exigences en ce qui a trait aux tâches à exécuter dans vos installations.
- Parce que de nombreuses nouvelles entreprises offrant des services qu'elles n'ont jamais produits par le passé sont apparues, demandez toujours à votre fournisseur de vous montrer les références de la part de clients qu'ils ont servis par le passé pour vous assurer qu'il a de l'expérience dans le type de nettoyage et de désinfection à exécuter.

### **Vérification des allégations en matière de chimie et de technologie**

Notez que certains produits chimiques et certaines techniques comportent une allégation d'efficacité contre les bactéries. Toutefois, l'élimination des virus représente un défi complètement différent. Un virus n'est pas un organisme vivant que l'on peut tuer, mais que l'on doit plutôt désactiver. Par conséquent, l'efficacité de cette approche n'est peut-être pas la même lorsqu'on tente de désactiver le virus SARS-CoV-2.

Consultez d'abord les allégations de virucide et les homologations, puis vérifiez si le fabricant a émis une allégation à l'effet que le produit chimique a démontré par le passé qu'il pouvait désactiver des virus plus difficiles à détruire, par exemple un coronavirus enveloppé similaire au SARS-CoV-2. C'est ce qu'on appelle une « allégation de pathogène viral émergente ». La raison à cela est que le SARS-CoV-2 est un nouveau virus et, pour le tester, il faut avoir accès (commerciallement) au virus, ce qui nécessite beaucoup de temps et limite les possibilités de déterminer qu'elle technologie peut s'appliquer pour ce virus précis.

De nombreux pays précipitent leurs études et leurs procédés d'homologation afin d'accélérer l'accès à des désinfectants pour lesquels la demande se fait de plus en plus pressante. Par conséquent, si certains produits se sont avérés efficaces pour désactiver d'autres coronavirus humains que le SARS-CoV-2, votre organisme gouvernemental pourrait permettre de les considérer comme étant efficaces contre le SARS-CoV-2 en se basant sur leurs caractéristiques chimiques et leur efficacité contre le SRAS (syndrome respiratoire aigu sévère) et le SRMO (syndrome respiratoire du Moyen-Orient).

Si un produit chimique ou une technologie n'était pas approuvé par l'organisme de réglementation concerné de votre pays contre les coronavirus ou contre les pathogènes émergents, ou s'il existe des exemptions similaires dans les circonstances actuelles, son utilisation n'est pas conforme aux directives figurant sur l'étiquette ou la documentation et l'ISSA et le GBAC ne peuvent pas le recommander.

Certains fournisseurs de services de nettoyage prétendent que leur traitement ou leurs stratégies peuvent protéger votre établissement contre la COVID-19 pour un certain nombre de jours. Vérifiez si ces traitements sont enregistrés auprès du gouvernement et que l'allégation relative au SARS-CoV-2 est inscrite sur les étiquettes approuvées par le gouvernement.

En matière de nettoyage, la réalité veut qu'une surface est propre tant qu'elle n'est pas entrée en contact avec un élément extérieur, une main ou autre article, qui transférerait sur celle-ci tout micro-organismes qu'ils peuvent transporter. Plus des éléments extérieurs entrent en contact avec une surface, plus les probabilités que des saletés et autres matières biologiques aient contaminé une surface sont élevées.

Certains recouvrements peuvent, par le biais de produits chimiques, de la nanotechnologie ou d'une autre science, dégrader des matières biologiques ou de débris repoussants qui pourraient y adhérer. Cependant, ils ne constituent pas une garantie que vos installations sont à l'abri des virus. Ils peuvent minimiser les risques comme tout autre technique de nettoyage. Pour déterminer dans quelle mesure ils peuvent minimiser les risques, et sur quelles surfaces, référez-vous à la liste de questions ci-dessus et appliquez-les à ces recouvrements. Gardez aussi en mémoire que ces recouvrements doivent toujours être nettoyés pour demeurer efficaces.

Certains fournisseurs peuvent offrir des techniques qui peuvent s'être avérées efficaces dans le traitement de l'air ou de l'eau. Vous devez toutefois vous demander s'ils sont efficaces sur vos surfaces. Certaines peuvent ne pas convenir à toutes les situations. Par exemple, si l'on est en présence d'une technique qui consiste à recourir à la lumière, on doit s'assurer que le rayon lumineux atteigne toutes les régions et toutes les surfaces pendant une période précise. Bien qu'il soit facile de passer de l'air ou de l'eau sous la lumière d'une manière régulée et cohérente, s'il y a des meubles ou autres objets dans la pièce, la lumière ne pourra pas atteindre toutes les surfaces de sorte que ces surfaces ne seront pas assainies ni désinfectées uniformément.

Certains traitements pour l'air ou de l'eau, ou certains scénarios de décontamination intense comportant des produits chimiques caustiques, pour les surfaces ou pour la peau par exemple, peuvent présenter des risques en dehors de leur utilisation prévue. Au moment d'évaluer ces techniques, vous devez vous assurer qu'elles conviennent à vos installations et si vous serez en mesure de minimiser les risques d'exposition si vous y aurez recours sur une base régulière ou élargie.

En ce qui a trait aux allégations d'un produit sur la prévention des infections et sur la santé, en ayant recours au gros bon sens et en posant les bonnes questions, vous pourrez déterminer plus facilement si vous avez fait le bon choix pour vos installations. Il peut arriver à l'occasion de trouver une technique très efficace dans certaines situations, mais qui ne conviennent pas à vos installations, notamment à cause de la taille des installations dont vous êtes responsable, de l'achalandage ou de la ventilation. Il se peut aussi que la technique soit efficace, mais que le personnel chargé du nettoyage ne dispose pas de l'équipement de protection individuelle (ÉPI) nécessaire à cette option. Par conséquent, vous pourriez devoir adopter une stratégie qui comporterait moins de risques pour les travailleurs qui ne pourront pas porter les ÉPI qui leur manquent.

Tous ces facteurs doivent être pris en considération pour trouver la bonne combinaison dont vous avez besoin.

Pour plus de renseignements sur la formation spécifique aux procédés de désinfection et d'élimination des saletés, sur l'exploitation sécuritaire des produits chimiques et sur les étapes à suivre, écrivez par courriel à [tracy@issa-canada.com](mailto:tracy@issa-canada.com) sur la formation de base offerte par le CMI (Cleaning Management Institute), sur le cours en ligne du GBAC intitulé *Principes de base du nettoyage et de la désinfection* (GBAC Fundamentals) ou sur la formation des intervenants de première ligne offerte par l'IEHA relativement aux établissements de soin de santé et d'hébergement.

**Fiches-conseils précédentes :**

- [Équipement de protection individuelle](#)
- [Évaluation des risques](#)
- [Utilisation des désinfectants](#)
- [Nettoyage et désinfection de l'équipement de nettoyage commercial](#)

**Autres liens intéressants:**

- [Coronavirus: Prévention et lutte au coronavirus pour l'industrie du nettoyage](#)
- [Agence de la santé publique du Canada \(ASPC\)](#)
- [Couverture du nouveau coronavirus par l'Organisation mondiale de la santé \(OMS\)](#)

**[CONSULTEZ LA PAGE INTERNET DE LA FORMATION ET DES ACTIVITÉS DU GBAC](#)**

**À propos de l'ISSA**

En tant que regroupement qui représente l'industrie du nettoyage à l'échelle mondiale, l'ISSA s'est donnée pour mission de changer la perception qu'a le monde sur l'industrie du nettoyage professionnel en offrant à ses membres les outils d'affaires nécessaires pour faire la promotion du nettoyage comme investissement dans la santé des humains et de l'environnement, de même que pour l'amélioration de la rentabilité des organisations. Pour plus de renseignements sur la division canadienne l'ISSA, visitez le [www.issa-canada.com](http://www.issa-canada.com) ou écrivez par courriel à [emea@issa.com](mailto:emea@issa.com).

**À propos du GBAC**

Le Global Biorisk Advisory Council de l'ISSA est composé de chefs de file mondiaux du domaine de l'analyse, de l'atténuation, de l'intervention et du rétablissement face aux menaces microbiennes-pathogènes. Le GBAC offre des services de formation, d'orientation, de certification, de gestion de crise, d'aide et d'encadrement pour les gouvernements, entreprises commerciales et privées qui cherchent à atténuer et à s'attaquer rapidement aux menaces biologiques et aux crises en temps réel et se remettre de tels événements. Pour plus de renseignements sur la division GBAC de l'ISSA, visitez le [www.gbac.org](http://www.gbac.org).